

ÉNERGIE VERTE

"Nos déchets sont des ressources"

HAUTS-DE-FRANCE Aurélie Lapidus est la nouvelle directrice régionale « Recyclage et valorisation des déchets » de Veolia, le leader du traitement de l'eau et des déchets. Ces derniers sont désormais transformés en énergie. Aurélie Lapidus en précise les enjeux.

JEAN-MARC PETIT

Produire une énergie plus verte, moins chère et respectueuse de l'environnement... Au moment où le prix des énergies fossiles (gaz, pétrole) explose, cette possibilité n'est-elle pas la clé de notre futur ? C'est en tout cas l'un des cœurs de métiers de Veolia, le leader mondial du traitement de l'eau et des déchets, et un acteur majeur en région du recyclage et de la valorisation des déchets. C'est cette branche spécifique de l'activité de Veolia qu'Aurélie Lapidus dirige en Hauts-de-France depuis le 1^{er} janvier 2021.

« Proposer services et solutions pour le tri et la valorisation est un vrai facteur d'attractivité pour un territoire ».

Aurélie Lapidus

« Je suis tombée dans le bain de l'environnement très tôt », rappelle cette femme de 48 ans qui a débuté sa carrière comme conseillère diplomatique à Bruxelles et négociatrice pour la France des accords de Kyoto en 2001, premier engagement de réduction des émissions de CO₂. « J'ai voulu voir jusqu'au dernier échelon sur le terrain comment on pouvait faire progresser la transition écologique », explique celle qui a rejoint Veolia en 2017 à la direction du cabinet du PDG Antoine Frérot. Aujourd'hui c'est donc sur le terrain des Hauts-de-France qu'elle mène son action avec ses 1 900 collaborateurs, 896 communes desservies, 5 000 entreprises clientes et 200 000 tonnes de déchets ménagers recyclables collectés et valorisés chaque année, notamment dans ses centres de valorisation énergétiques (CVE) d'Halluin, Arques et Labeuvrière en Nord et Pas-de-Calais. Chaque année, ce sont également 120 000 tonnes de matières pre-

mières secondaires qui sont produites grâce au recyclage de déchets issus des entreprises.

« Notre activité de production d'énergie verte nous permet d'alimenter les réseaux de chaleur urbains ». C'est par exemple le cas avec le CVE d'Halluin qui permet de desservir en chaleur l'équivalent de 36 000 logements et 30 000 en électricité, l'équivalent de cinq millions d'euros d'économies d'énergies fossiles par an. Et a permis de fermer la dernière centrale à charbon du Mont de Terre.

À BOVES, ON RECYCLE LES CAPSULES DE CAFÉ

« Décarboner l'économie, c'est aussi réutiliser les matières premières recyclées ». Comme chez Sundis, à Sars-et-Rosières, où Veolia fournit à cette PME familiale du plastique recyclé pour fabriquer des articles de rangement. À Boves, près d'Amiens, Veolia recycle les capsules de café : le marc sert à faire du compost, l'aluminium sert à faire des guidons de vélos, des cannettes.

« Toutes les entreprises et collectivités se posent désormais la question de la valorisation de leurs déchets, sont attentives à moins consommer d'énergies fossiles. Proposer services et solutions pour le tri et la valorisation est un vrai facteur d'attractivité pour un territoire ».

VALOPÔLE PRÈS D'AMIENS EN 2025

Et Veolia investit dans ce sens. Après Lille et Roubaix, le réseau de chaleur métropolitain devrait bientôt s'étendre à Tourcoing. En juin va être inauguré le nouveau centre de tri de Seclin avec une capacité de 100 000 tonnes par an. À Roncq, Santes et Sequedin, Esterra a converti toute sa flotte de collecte au Gaz to Liquid (GTL), carburant propre.

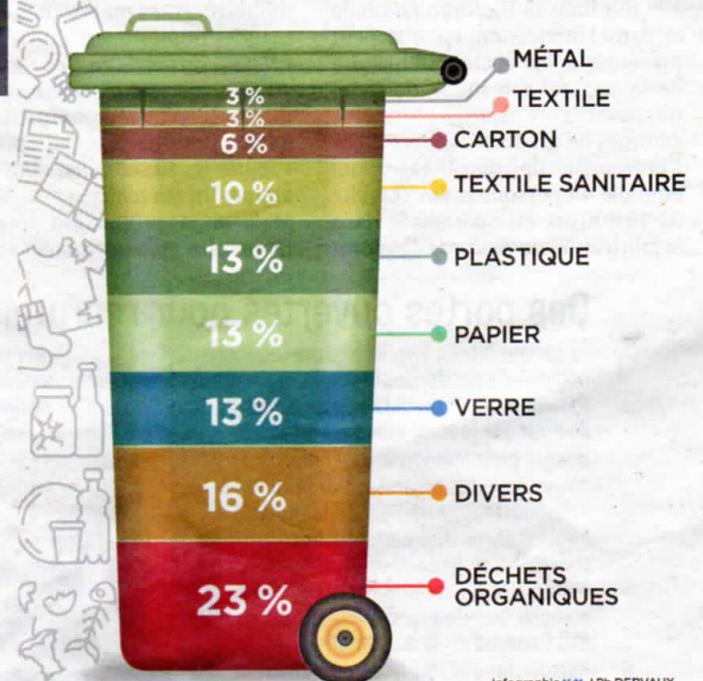
En 2025, près d'Amiens, Valopôle proposera aux entreprises et collectivités une de ses plus grandes plateformes de multivalorisation des déchets.

Plus que jamais, insiste Aurélie Lapidus, « nos déchets sont des ressources ». ■



Aurélie Lapidus directrice régionale « Recyclage et valorisation des déchets » de Veolia, milite pour une production d'énergie verte plus importante.

CE QU'IL Y A DANS NOS POUBELLES



« Les emplois verts sont les métiers de demain »

« L'environnement est notre cœur de métier. Et les emplois verts sont les métiers de demain », martèle Aurélie Lapidus pour qui l'emploi est une des priorités. « Nous avons un dispositif de formations pour transformer nos équipes de collectes en ambassadeurs du recyclage. Nous misons également beaucoup sur l'alternance pour sensibiliser nos futurs collaborateurs à tous ces métiers. Il faut porter un autre regard sur les déchets, qui sont aujourd'hui des ressources, avec lesquels on peut produire de l'énergie, des produits ».

Et des métiers qui sont de plus en plus ouverts aux femmes : « Nous avons 35 % de femmes cadres, 11 % dans les équipes de collecte toujours majoritairement masculines. Mais notre comité de direction est totalement paritaire. Et nous avons des femmes chauffeurs, à la direction commerciale, à la maintenance, cheffes d'équipes ». Lucie Legros est ainsi responsable d'exploitation au CVE Veolia de Labeuvrière. Carole Vanhoorebeke est directrice d'Esterra à Sequedin. Et la direction générale monde de Veolia a été confiée à une femme, Estelle Brachlianoff.